



# Collegium Beatus Rhenanus



EUCOR-Newsletter 5/2002

Le mot de la Présidente...

## Un vent de jeunesse...

C'est sous le signe du dynamisme et de la jeunesse que se sont déroulées la plupart des activités 2002 du *Collegium Beatus Rhenanus*. Je n'en prendrais que quelques exemples : Dynamisme de la campagne 2002 des fouilles d'Oedenburg dans le programme dirigé par les professeurs Reddé et Nuber qui, cet été encore, ont transmis leur enthousiasme à de nombreux étudiants. Nous souhaitons vivement que ce programme soit reconduit pour permettre la poursuite des recherches entreprises.

Dynamisme aussi du chantier-école qui a réuni cet été, à l'initiative et sous la houlette des archéologues bâlois P.A. Schwarz et C. Schucany, une bonne vingtaine d'étudiants sur le même site d'Oedenburg pour leur assurer formation théorique et application pratique, dans le cadre d'un projet CBR/EUCOR. Cette entreprise, dont les résultats seront exploités par les enseignants dans leurs cours, mérite d'être vivement soulignée et encouragée !

Dynamisme encore des recherches de nos jeunes collègues fribourgeois E. Wirbelauer et M. Steinhart autour des travaux de Carl Haller von Hallerstein et de la « patrie d'Ulysse ».

Dynamisme enfin de notre infatigable Th. Späth qui a réuni cette fois encore à Augst les jeunes chercheurs rhénans pour un

séminaire bilingue sur le thème de l'acculturation réciproque des grecs et des Romains vu par les professeurs J.M. David et K. Bringmann. Ce thème n'est naturellement pas étranger aux préoccupations des participants du programme « Vision grecque de Rome » et ne peut que leur apporter un soutien dans leurs réflexions.

Au terme de ces deux années de présidence, je voudrais souligner combien les liens entre nos quatre universités ont pu se renforcer avec le temps et au gré des programmes pour créer une véritable dynamique de groupe dont les jeunes, encore étudiants ou déjà chercheurs, voient dès maintenant les résultats tangibles. Souhaitons que cet élan se poursuive et débouche peut-être un jour sur une reconnaissance européenne !

Je voudrais aussi remercier particulièrement notre rédactrice Leandra Pronesti, sans qui notre bulletin et notre page d'accueil internet n'existeraient pas et qui, telle une bonne fée, m'a apporté un soutien précieux pendant ces deux années.

Il me reste à formuler des *vota fausta* pour mon successeur, le troisième président du C.B.R., le Professeur Hans-Joachim Gehrke, que je remercie d'avance, au nom de tous, d'avoir accepté cette charge.

*Prof. Dr. Marie-Laure Freyburger-Galland*



*Fast 2000 Jahre alt und immer noch funktionsfähig: römische Wasserfassung. Zu der Lehrgrabung des Seminars für Ur- und Frühgeschichte in Biesheim/Kunheim siehe S. 4-7. – Photo: Andi Fischer.*

### Inhaltsverzeichnis

**Einführung** **Seite 1**

Le mot de la Présidente...

**CBR-Projekte** **Seiten 2-9**

Les fouilles d'Oedenburg en 2002

Die Ausgrabungen in Oedenburg – «Altkirch» 2002

Die Lehr- und Forschungsgrabung der Jüngeren und Provinzialrömischen Abteilung in Oedenburg

La représentation des institutions et des systèmes de valeurs romains dans les sources grecques d'époque impériale

Graduierten-Angebote

**Forschung** **Seiten 10-15**

Ausgrabungen in der Bergkirche in Nimburg (D)

Triangulum am 6. und 7. Juni 2002

Römervilla Heitersheim

Kolloquium zu «Römische Heil-thermen» am 14. Juni 2002

Rechtsentwicklung und Gesetzgebung im mediterranen Bereich der Antike – interkulturelle Beziehungen zwischen dem Vorderen Orient, Griechenland und dem frühen Rom

Spätantike Höhensiedlungen am Ober- und Hochrhein – ein langfristiges Forschungsvorhaben

Projekt zur automatischen Erfassung und Bestimmung antiker Münzen

UHA (Mulhouse) Activités en langues anciennes 2001-2002

Grenzüberschreitungen: Forschungen zum Architekten und Griechenlandreisenden Carl Haller von Hallerstein

Jacob Burckhardt-Edition

Münzsammlung im Internet

**Region** **Seite 15**

Umgestaltete Bäckerei und Wachstube

**Kalender** **Seite 16**

# Les fouilles d'Oedenburg en 2002

La campagne 2002 sur le site gallo-romain d'Oedenburg était la dernière d'un programme commencé en 1998, dans le cadre d'une coopération franco-allemande (EPHE, Paris, et Université de Freiburg), à laquelle l'Université de Bâle est venue apporter sa collaboration à partir de 1999. La fin de cette première tranche de travaux ne signifie nullement celle de l'opération de terrain : il est question au contraire, à l'heure où sont écrites ces lignes, de solliciter une nouvelle autorisation de fouilles, sur un programme réactualisé, qui reste à définir entre les partenaires actuels. Le site offre en effet des potentialités archéologiques considérables, dans la mesure où les vestiges sont bien conservés et offrent la possibilité de suivre, dans l'espace et dans le temps, le développement et les vicissitudes d'une petite agglomération romaine dans une région de frontière, à la limite septentrionale d'un territoire qui s'étendait, dans l'Antiquité, sur les trois pays modernes (France, Allemagne, Suisse). La présence d'un milieu naturel humide permet en outre des études paléo-environnementales de grande importance pour l'histoire du bassin du Rhin supérieur.

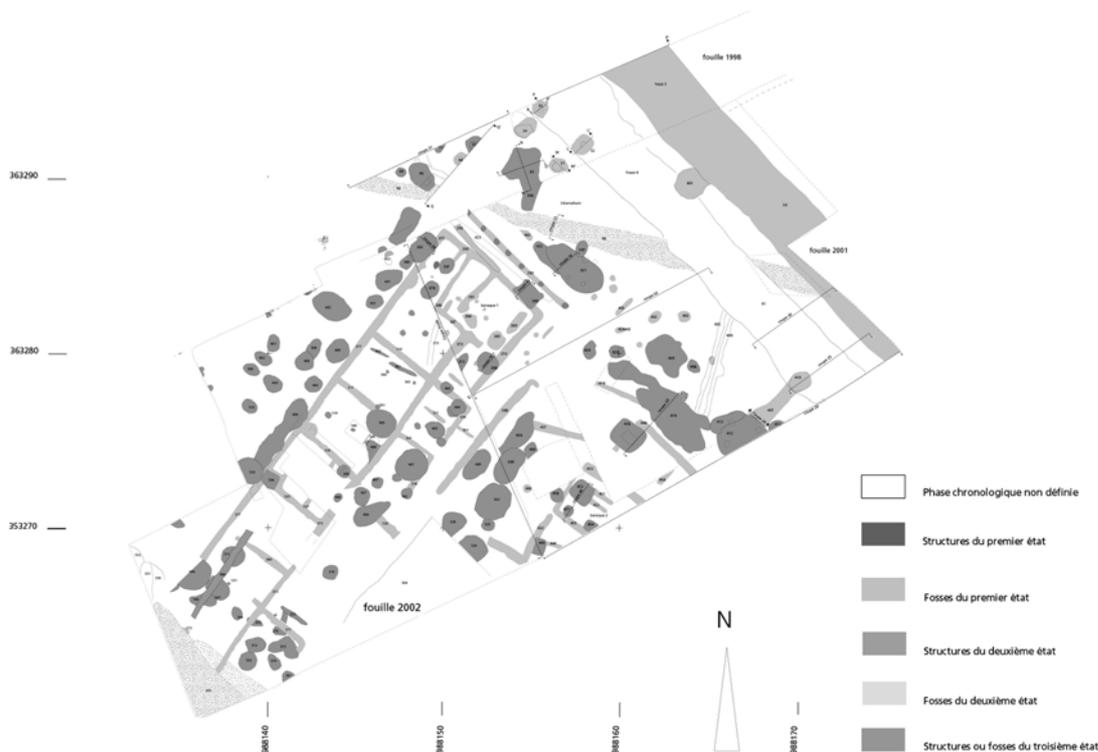
L'équipe française, attachée, dès les origines du projet, à la fouille du camp militaire julio-claudien (commune de Kunheim) a poursuivi en 2002 l'examen de ce qui paraissait être une extension annexe de la forteresse. Les recherches de terrain ont révélé des blocs de baraquements militaires et livré un matériel assez abondant et varié. Elles laissent en outre supposer la présence de deux camps superposés, qui se sont succédé assez rapidement, le second étant apparemment plus réduit que le premier, contrairement au schéma avancé initialement.

Le second chantier a permis d'achever l'étude de la vaste zone située à la sortie occidentale du camp, où les fouilles antérieures avaient mis en évidence les traces d'une occupation civile longue (1<sup>er</sup>/3<sup>e</sup> siècle), dans un milieu naturel caractérisé par la présence d'un paléo-chenal encore très actif à l'époque romaine. La campagne 2002 a permis de bien appréhender la géométrie de cet ensemble naturel qui a facilité, à plusieurs reprises, le dépôt d'importants niveaux de crues. La stratigraphie complexe de cet ensemble perpétuellement marécageux est désormais bien connue ; associée à l'étude dendro-

chronologique des nombreux bois conservés et à celle des macrorestes végétaux, elle devrait permettre de reconstituer l'évolution du paléo-environnement et de mesurer l'impact de la romanisation sur le milieu. Le même chantier a en outre permis de retrouver le mithraeum, fouillé dans les années 70, dont la localisation exacte était perdue. On peut désormais situer ce monument dans son contexte archéologique, d'autant que le mobilier fera l'objet d'une prochaine étude universitaire.

Enfin, un sondage dans le lit fossile du Riedgraben, au pied de la butte d'Altkirch, a montré que ce petit cours d'eau, qui traverse le site, était navigable à l'époque romaine et aménagé. Ces différents résultats, associés à une prospection magnétique qui révèle d'année en année, de manière très spectaculaire, la trame de cet établissement romain au bord du Rhin, invitent naturellement à poursuivre les recherches engagées.

*Prof. Dr. Michel Reddé*  
Responsable du projet Oedenburg



*Plan du site d'Oedenburg*

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Die Ausgrabungen in Oedenburg – «Altkirch» 2002

Die Grabungen der fünften Kampagne (ab 29. Juli 2002) zielten zum einen auf den spät-römischen Festungsbereich in der Flur «Altkirch» sowie auf das aus Witterungsgründen im November 2001 zurückgestellte Vorhaben, einen Brunnen des Straßenpraetoriums in «Westergass» zu untersuchen. Die Freiburger Grabungsmannschaft bestand im August/September 2002 aus über 40 Studierenden aus sechs Nationen (Deutschland, Frankreich, Irland, Jordanien, Luxemburg, Slowakei), deren Einsatzfreude und Engagement die erstaunlichen Resultate zu verdanken sind. Eines der Hauptziele war, in Flur «Altkirch» die Südwestecke der Festung im Gelände festzulegen und die Raumeinteilungen der westlichen wie südlichen Kasematten zu ermitteln. Damit einhergehend war unser Augenmerk auf die in diesem Festungsareal befindlichen Mittelbastionen gerichtet.

Schon rasch nach Grabungsbeginn war erkennbar, daß dort, wo bislang die Südwestecke der Festung angenommen war, diese nicht verlief. Entgegen der ursprünglichen Planung war die Grabung nach Süden zu erweitern, was Absprachen und Grabungsgenehmigungen mit weiteren Grundstückseigentümern nach sich zog, um die Untersuchungen nach Süden fortführen zu können. Nach erfolgter Abwicklung dieser administrativen Voraussetzungen gelang es schließlich, die Südwestecke zu verifizieren. Das Grundrißschema der Altkircher Festung erreicht nunmehr bei 93 m Breite, eine Gesamtlänge von 126 m und bildet somit ein Langrechteck; entgegen der bisherigen Annahme der einzigen Parallele dieser Grundform aus Trier-Pfalzel (D) entsprechend. Mit diesem überraschenden Ergebnis geht zugleich Hand in Hand, daß die Gesamtfläche der Festung um etwa ein Drittel größer war als von uns erwartet. Die Positionierung der Festung im Gelände

brachte zudem eine weitere Erkenntnis: vom ehemaligen Südtor der Anlage, das vermutlich das Haupttor darstellte, bestand Sichtverbindung zum Breisacher Münsterberg.

Die nunmehr neunwöchigen Grabungen (29.9.2002) in diesem Festungsabschnitt halfen auch schon länger anstehende Fragen zu klären. So wissen wir jetzt auch, daß die Kirche des Flurbereichs «Altkirch» an dieser dominanten Stelle stand. - Zudem weist seit wenigen Tagen eine Kupfermünze des Jahres 1696 – aus der Regentschaft des Sonnenkönigs, Louis XIV., – auf den Zeitraum der Steinberaubung der römischen Fundamente für den Festungsbau von Neuf-Brisach.

Auch im Oktober werden die Freiburger Grabungen fortgesetzt, um alle derzeit verfügbaren Möglichkeiten zur Ermittlung auch der Binnengliederung der Festung zu nutzen.

### Die Ausgrabungen in Oedenburg – «Westergass» 2002

Die noch ausstehende Brunnenuntersuchung in Westergass, die Ende September innerhalb von fünf Arbeitstagen durchgeführt wurde, zeigte, daß der vor dem Praetorium liegende Brunnen nicht in die spät-römische Periode, sondern in die erste Nutzungsphase des Areals gehörte und offenbar nur relativ kurzfristig genutzt worden war. Weitere Erkenntnisse erwarten wir von den archäobotanischen Untersuchungen der Sedimente, die von der Basler Equipe durchgeführt werden.

*Prof. Dr. Hans Ulrich Nuber  
Dr. Gabriele Seitz*



*Oedenburg-Altkirch. Spät-römische und frühmittelalterliche Besiedlung im Festungsbereich (Prov.-Röm. Arch., Universität Freiburg i. Br.).*

Seminar für Ur- und Frühgeschichte, Basel

## Die Lehr- und Forschungsgrabung der Jüngeren und Provinzialrömischen Abteilung in Oedenburg (Biesheim/Kunheim, F)

Die achtwöchige Grabungskampagne (24.06.–16.08.2002) der Jüngeren und Provinzialrömischen Abteilung in der römischen Siedlung «Oedenburg» (Biesheim/Kunheim, F) wurde im Rahmen des CBR-Projekts «EUCOR Learning and Teaching Mobility» (ELTEM) durchgeführt.

250 n.Chr.), oder durch kriegerische Ereignisse um 259/60 n.Chr. (Allamanneneinfälle) oder um 275 n.Chr. (Liquidation des Gallischen Sonderreiches).

Die Antworten auf diese Fragestellungen werden Ende November im ausführlichen «Rapport scientifique» vorgelegt – eine zusammenfassende Darstellung wird im nächsten EUCOR-

In einer *vorbereitenden Übung* wurden deshalb v.a. die Bestandteile einer wissenschaftlichen Grabungsdokumentation behandelt, so u.a. massstäbliche Pläne und Zeichnungen, Photographien, Fundinventar sowie das Wissenschaftliche Tagebuch. Als Grundlage diente das Skript «Von der Grabungsdokumentation zum Grabungsbericht», das in einer früheren Übung von P.-A. Schwarz erarbeitet worden ist (SS 1999). Die Einführung in das Vermessungswesen und in die Arbeit mit CAD erfolgte in einer Lehrveranstaltung von Sandra Viehmeier.

Zur Sprache kamen ferner die «römische» Regio Basiliensis, die Forschungsgeschichte, die Ergebnisse der Prospektionen und Grabungen in den Jahren 1998–2001 sowie die Fragestellungen der eigenen Grabungskampagne. Zudem wurde regelmässig über den Stand der Planung sowie über organisatorische Belange (Ausrüstung, Transport, Essen, Unterkunft, Tagesablauf etc.) informiert.

Wichtig schien auch ein früher Kontakt mit dem *genius loci*: anlässlich einer Exkursion nach Biesheim wurden nicht nur die Grabungsareale der deutschen, der französischen und der Basler Equipe besichtigt, sondern auch das Musée gallo-romain.



Das Grabungsteam des Seminars für Ur- und Frühgeschichte der Universität Basel.  
– Photo: Andi Fischer (mit Selbstausröser).

Sie hatte die Untersuchung einer in südwestlicher Richtung verlaufenden Strasse sowie der anschliessenden Überbauung an der kaum erforschten Peripherie der Zivilsiedlung zum Ziel. Dabei interessierte neben Konstruktion und Zeitstellung der Strasse, auch ihre Funktion (Ausfallachse oder Zugang zum neu entdeckten Tempelbezirk).

Die Untersuchung der angrenzenden Areale sollte Informationen zur Bauweise der Gebäude (Holz-, Lehmfachwerk- oder Steinbauten) und zur gewerblichen Nutzung (Eisenverarbeitung) liefern. Abzuklären war ferner, ob dieser Teil der Siedlung schon im späten 2. bzw. frühen 3. Jh.n.Chr. aufgegeben wurde, oder ob er erst zu einem späteren Zeitpunkt zerstört wurde – sei es durch ein auch in Augusta Raurica nachgewiesenes Erdbeben (um

Newsletter erscheinen. Deshalb wird im Folgenden v.a. auf Ziele und (Zwischen-) Ergebnisse der «Lehre» eingegangen.

### Überlegungen und Ziele der Projektleitung ...

Bei der Planung einer Lehrgrabung stellt sich grundsätzlich die Frage, wie die Studierenden auf ihren – mehrheitlich ersten – Grabungseinsatz vorbereitet werden sollen. Anzustreben war ja nicht nur eine optimale Vorbereitung der eigenen Grabungskampagne, sondern auch eine praxisbezogene Grundausbildung der Studierenden. Sowohl archäologische Dienststellen, wie auch die Ägyptologie und die Klassische Archäologie setzen nämlich in der Regel voraus, dass Teilnehmer/innen an Notgrabungen oder Auslandsmissionen das 1x1 der archäologischen Feldforschung bereits kennen.



Studierende (Jennifer Höhn, Henriette Kroll, Patrick Stohler) bei der Kontrolle der massstäblichen Zeichnung und der Beschreibung der archäologischen Strukturen.

– Photo: Andi Fischer.

Eine *Lehrgrabung* setzt voraus, dass der Ausbildung der Studierenden genügend Zeit eingeräumt wird. Sichergestellt wurde dies durch eine Aufgabenteilung innerhalb der Grabungsleitung: C. Schucany vertrat das Projekt nach Aussen, betreute die Bereiche «Fundinventarisierung» und «Dokumentation» und instruierte das Anfertigen der massstäblichen Zeichnungen. P.-A. Schwarz übernahm die «archäologische Bauführung» und Instruktion bei den Freilegungsarbeiten sowie organisatorische und administrative Aufgaben. Marzell Camenzind unterstützte die Grabungsequipe in technischen und handwerklichen Belangen.

Die praktische Ausbildung der Studierenden baute auf dem in der Übung vermittelten Grundwissen auf. Die Umsetzung erfolgte durch «learning by doing» bzw. nach dem System «ältere Lehrlinge bilden jüngere Lehrlinge aus» und «alle machen alles». Letzteres bedingte, dass der – auf Notgrabungen massgeblichen – Maxime, nämlich «ein Maximum an untersuchter Fläche in möglichst kurzer Zeit», hier nur eine untergeordnete Bedeutung beigemessen wurde.

Gearbeitet wurde in vier festen Teams (4–5 Studierende), die alle in ihrem Sektor anfallenden Arbeiten erledigten. Bei der Teambildung wurde – soweit möglich – auf

der Strukturnummern (Dagmar Bargetzi) betraut. Im eigenen Sektor waren sie zudem für die Arbeitsorganisation, die Wahl des Vorgehens sowie für die Dokumentation der Befunde verantwortlich. Die Grabungsleitung stand ihnen dabei als Diskussionspartner und «Fallnetz» zur Seite. So lernten die Grabungsassistent/innen grabungsrelevante Entscheidungen selbst zu treffen, und sich auch mit der Befundinterpretation auseinanderzusetzen. Die «second opinion» der Grabungsleitung bot dabei Gewähr, dass allfällige Fehler vermieden bzw. allenfalls korrigiert werden konnten.

Die zwölf Anfänger/innen sollten die verschiedenen Arbeiten auf einer Grabung kennenlernen und möglichst oft ausführen. Dazu gehörte u.a. das Freilegen der Strukturen mit Schaufel und Pickel bzw. mit Kelle und Spachtel, das Zeichnen von Profilen und Aufsichten, das Photographieren und Beschreiben der Strukturen, das Waschen und Beschriften der Funde, die Bedienung der Vermessungsinstrumente sowie die Entnahme von Proben für archäobiologische und archäogeologische Untersuchungen.

Gut die Hälfte der Teilnehmenden nutzte die Gelegenheit, um sich vor bzw. nach der Kampagne «zusätzliche» Kenntnisse anzu-



Studierende (Barbara Bär, Andi Fischer und Simon Kramis) bei der photographischen Dokumentation von archäologischen Befunden.

– Photo: Dagmar Bargetzi.

ein ausgewogenes Verhältnis zwischen Anfänger/innen und Fortgeschrittenen sowie der Dauer des Grabungseinsatzes (2–8 Wochen) geachtet.

Fortgeschrittene Studierende mit mehrmonatiger Grabungserfahrung wurden als Sektorchefin (Henriette Kroll) bzw. als Grabungsassistent/innen eingesetzt. Diese waren mit sektorübergreifenden Aufgaben wie Photographie (Andi Fischer), Vermessung&CAD (Claudia Schwarz) und Vergabe

eignen. Dazu gehörten u.a. der Auf- und Abbau der Grabungsinfrastruktur, das Ausstecken der Grabungsflächen, die Überwachung des Voraushubs mit dem Bagger, das Bereitstellen von Material und Gerät sowie dessen Reinigung und Einlagerung.

Die von den Studierenden für die Forschung geleistete Arbeit bezeugt der Umfang der Grabungsdokumentation: im Verlauf der Lehrgrabung wurden etwa 750 Photographien angefertigt, rund 60 Aufsichten und



Studierende (Ines Winet, Nicolas Sartori, Simon Kramis) beim Präparieren (links) und massstäblichen Zeichnen eines Profils (rechts).

– Photo: Andi Fischer.

Profile gezeichnet, ca. 100 Sedimentproben entnommen sowie ein über 250 Seiten umfassendes Wissenschaftliches Tagebuch abgefasst. Quasi «en passant» wurden überdies sämtliche Funde – *nota bene* Tausende von römischen Keramikscherben und Tierknochen sowie eine beachtliche Anzahl von Münzen, Fibeln, Beinartefakten, Mühlsteine, Schlacken etc. – gewaschen, beschriftet und abgepackt.

Gefordert waren die Studierenden aber auch anderweitig. Nicht nur durch die anstrengende Arbeit bei Hitze und Regen, sondern auch durch das Leben in einer (Zwangs-)Gemeinschaft: Schlafen in Containern, Gemeinschaftsduschen, fixe Esszeiten, sowie die «Corvée» (Tische decken, Essen bereitstellen, Abwaschen) setzten ein gehöriges Mass an Sozialkompetenz voraus!

### ... und Ergebnisse aus der Sicht der Studierenden

Die Feedbacks aller Teilnehmer/innen und die daraus resultierenden Schlussfolgerungen der Projektleitung können auf der Homepage des Seminars für Ur- und Frühgeschichte ([www.unibas.ch/arch](http://www.unibas.ch/arch)) eingesehen werden. Stellvertretend für alle übrigen kommen hier zwei «Anfängerinnen», eine «Studierende mit Grabungserfahrung» und eine «Grabungsassistentin» zu Wort.



«Zuerst einmal ein grosse Kompliment: meistens war es super! Es hat Spass gemacht, und ich habe viel dabei gelernt. Für mich als Erstsemester war es eine gute Gelegenheit, auch Studierende aus höheren Semestern kennenzulernen. Das Klima untereinander war gut, auch wenn sich der Kontakt zu der französischen Equipe leider oft auf höfliche Floskeln beschränkte. Auch innerhalb des Sektors war die Stimmung sehr gut. Man half einander, motivierte sich gegenseitig, und wenn man irgendwo nicht mehr weiter wusste, war immer jemand da, den man fragen konnte. Allerdings war es schade, dass man etwa ab der Hälfte der Grabung nicht mehr richtig mitbekam, was in den anderen Sektoren geschah. Die wöchentlichen Überblicke fielen gerade gegen das Ende der Grabung, wo der Gesamtüberblick doch eigentlich ganz besonders spannend und informativ wäre, leider aus. Nächstes Mal bitte bis zum Ende beibehalten!

Mühsam, wenn auch durch das knappe Budget verständlich, war auch die Materialknappheit. Es geschah so oft, dass man nicht weiterarbeiten konnte, weil gerade kein Pickel, Schaufel, Zeichenbrett frei war. Ausserdem war es manchmal problematisch, dass die Kompetenzen nicht ganz klar verteilt waren. Oft habe ich eine Arbeit eben angefangen, als jemand kam und sagte, ich müsse das anders machen. Nach ein paar Minuten kam der Nächste und behauptete nochmal was anderes. Dies hat mich als Anfängerin besonders zu Beginn der Grabung recht verunsichert.

Alles in allem aber war es eine gute Erfahrung, und ich freue mich schon auf die nächste Grabung in Biesheim.»

*Julia Bossart (Ur- und Frühgeschichte, Altertumswissenschaften, Klassische Archäologie)*



«Da dies meine erste Grabung war und ich die Feldarbeit bisher nur aus Dokumentarfilmen gekannt hatte, war ich natürlich sehr gespannt darauf, was für verschiedene Arbeiten auf einer Ausgrabung anstehen. Nach einer kurzen Einführung in die Problemstellungen unseres Sektors, gings dann schon ans Profilverputzen. Die anfängliche Scheu und Angst irgendetwas kaputt zu machen, legte sich dann mit der Zeit, als ich die «richtige» Handhabung der Werkzeuge erlernte und sich mein Auge allmählich an die einzelnen Profilschichten gewöhnt hatte. Am zweiten Tag wurde ich schon ins technische Zeichnen eingeführt. Die Grabungsleiter besprachen mit mir die verschiedenen Schichten und liessen mir so viel Zeit, wie ich benötigte. Das war sehr angenehm; ich konnte mich ohne Zeitdruck ans Zeichnen herantasten. Man lehrte uns aber nicht nur das Zeichnen, sondern auch Gruben zu schneiden und sie dann anschliessend auszunehmen,

Plana abzuziehen und mit dem Nivelliergerät Höhen oder mit dem Tachymeter Punkte dreidimensional einzumessen. Wir arbeiteten aber nicht nur auf dem Feld. Im Grabungshaus wuschen wir die Funde und inventarisierten sie anschliessend.

Rückblickend kann ich sagen, dass ich unglaublich viel auf dieser Grabung gelernt habe und von der Erfahrung der Grabungsleiter und der Sektorchefs enorm profitieren konnte. Wir wurden in die einzelnen Aufgabenfelder einer Ausgrabung eingeführt und durften überall einmal reinschnuppern. Diese Ausgrabung war eine tolle Erfahrung, nicht auch zuletzt wegen der guten persönlichen Kontakte zu den übrigen Ausgrabungsteilnehmer/innen.»

*Daniela Ruppen (Klassische Archäologie, Ägyptologie, Kunstgeschichte)*



«Eigentlich wollte ich dieses Jahr an einer Ausgrabung bei einer Kantonsarchäologie teilnehmen. Nachdem aber P.-A. Schwarz und C. Schucany das Biesheim-Projekt vorgestellt hatten, war für mich klar, dass ich dort mitmachen wollte. Überzeugt haben mich vor allem die Lehrangebote vor und nach der eigentlichen Ausgrabung in Biesheim. So wurde im Vorfeld eine Veranstaltung angeboten, welche die verschiedenen Grabungstechniken und die praktischen Arbeiten sowie grabungsorganisatorische Fragen ansprach.

Das Teaching während der Grabung war sehr gut. Ich habe sehr viel gelernt und konnte auch Gelerntes weitergeben. Leider war die Ausgrabungszeit ein wenig zu kurz, da ich das Praktikum für zwei Wochen unterbrechen musste, um an einer Rom-Exkursion teilzunehmen (die auch sehr schön war). Ich freue mich jetzt auf die Übungen im nächsten Semester, wo wir dann die Funde besprechen werden.

Ich hoffe, dass die Ausgrabung nächstes Jahr wieder stattfinden wird, und wir so die Gelegenheit bekommen, bereits als Studenten längerfristig und ganzheitlich an einem Grabungsprojekt teilzunehmen.»

*Ariane Nitzer (Klassische Archäologie, Ur- und Frühgeschichte, Vergleichende Religionswissenschaften)*



«Den Grundgedanken einer grabungsvorbereitenden Übung fand ich sehr gut. Gerade als Erstsemester in Publikationen zu blättern und damit quasi schon das Ergebnis einer Grabung zu sehen war sicher ein interessanter Einstieg in die «Materie». Teilweise hatte ich dann aber doch das Gefühl, dass die Studenten mit den an sie gestellten Aufgaben überfordert waren und die Übungen teilweise zu abstrakt ausfielen.

Organisation: Nicht gefallen hat mir, dass die Rom-Exkursion (der Klassischen Archäologie) mitten in der Grabungszeit lag. Zwei Wochen Ausfall der halben Mannschaft bei einer nur 6-wöchigen Grabung sind meiner Meinung nach zu viel. Vielleicht gelingt es in den nächsten Jahren, dies besser zu organisieren.

Für mich persönlich war diese Grabung eine sehr schöne Erfahrung. Es hat mir viel Freude gemacht, mit den jungen Semestern zusammen zu arbeiten. Sehr wichtig und gut fand ich, dass man als Grabungsassistentin die Möglichkeit bekommen hat, eine eigene Fläche zu «leiten» und sich selbst Gedanken über die weiteren Arbeitsschritte zu machen. Dabei war man nicht allein, sondern konnte immer das weitere Vorgehen und die Ideen, die man hatte, mit einem Mitglied der Grabungsleitung besprechen.

Durch die vielen Fragen der Studenten, die das erste Mal auf einer Grabung waren, wurde man immer wieder angehalten, über sein eigenes Tun nachzudenken und darüber zu reflektieren, ob bestimmte Arbeitsschritte vernünftig sind. Die Studenten davon zu überzeugen, dass manche Dinge – auch wenn es mal wieder das Abtragen der Kiesschicht war – Sinn und Zweck hatten (glücklicherweise kamen dann nach der Plackerei immer tolle Befunde ans Licht.)

Die Lehrgrabung halte ich für sehr wichtig – ich hätte mir so etwas am Anfang meines Studiums auch gewünscht. Die Studenten haben meiner Meinung nach einen guten Einblick in den Grabungsalltag bekommen: Profile und Plana anlegen, Befunde erkennen und Ideen dazu äussern, zeichnen, beschreiben, photographieren und vermessen. Es ist klar, dass man am Ende von sechs Wochen nicht alles perfekt beherrscht, aber so kann man sich vielleicht Schwerpunkte für die nächsten Grabungen suchen und die Kenntnisse vertiefen.

Ich wünsche dem Basler Institut auch für die nächsten Jahre tolle Grabungen und hoffe, dass es immer genügend Mittel für solch eine Lehrgrabung geben wird.»

*dipl. phil II Claudia Schwarz (Ur- und Frühgeschichte, Klassische Archäologie, Anthropologie)*

*Photos: Martin Dürrenberger.*

### Wie weiter?

Zur Zeit arbeitet die Grabungsleitung am *Grabungsbericht*, dem bereits erwähnten «Rapport scientifique». Wichtiger Bestandteil bildet der mit Plänen, Zeichnungen und Photographien illustrierte Befundkatalog. Darin sind die rund 160 untersuchten Strukturen – Gruben, Pfostenlöcher, Balkengräbchen, Abfallschichten etc. – mitsamt den daraus geborgenen Funden erfasst, beschrieben und interpretiert.

Dieses Arbeitsinstrument dient einerseits als Basis für die Darstellung und Datierung der einzelnen Siedlungsphasen, andererseits auch als Grundlage für die detaillierte Bearbeitung der archäobiologischen und archäologischen Funde.

Letzteres bildet wiederum Teil des ELTEM-Lehrangebotes und erfolgt im Rahmen von zwei Blockkursen, die allen Studierenden der Altertumswissenschaften offenstehen. Im Kurs von C. Schucany werden die Keramikfunde bearbeitet (voraussichtlich 24.–28.02.03), im Kurs von P.-A. Schwarz die zahlreichen Kleinfunde (voraussichtlich 01.–04.04.03). Beide Blockkurse werden zu einem späteren Zeitpunkt eventuell auch in französischer Sprache angeboten.

Zur Zeit wird auch die Weiterführung des trinationalen Grabungsprojektes «Oedenburg» erwogen. Konkret diskutiert wird u.a., ob die französischen Equipe den bei geomagnetischen Prospektionen im Frühjahr 2002 entdeckten Tempelbezirk gemeinsam mit den Baslern in Angriff nehmen will ....

### Dank

Danken möchten wir vorab den 22 Studierenden und den zwei frisch Diplomierten, die sich auf das Abenteuer «Oedenburg» eingelassen haben, nämlich Ariane Ballmer, Barbara Bär, Dagmar Bargetzi, Julia Bossart, Piero Carlucci, Andi Fischer, Annik Freuler, Chantal Hengartner, Jennifer Höhn, Pirmin Koch, Simon Kramis, dipl. Praehist. Henriette Kroll, Anna Laschinger, Andrew Lawrence, Ariane Nitzer, Daniela Ruppen, Nicolas Sartori, Maya Schärer, dipl. phil. II Claudia Schwarz, Delia Sieber, Patrick Stohler, Simon Waldmeier, Ines Winet, Mirjam Wullschleger sowie dem angehenden Grabungstechniker Marzell Camenzind (Gersau).

Allein mit eigenem Material, Gerät und Know-how wäre die Grabungskampagne 2002 nicht durchführbar gewesen: Für diesbezügliche Unterstützung danken wir der Archäologischen Bodenforschung Basel-

Stadt (Peter Briner, Guido Lassau, Norbert Spichtig), der Kantonsarchäologie Solothurn (Hanspeter Spycher), dem Musée gallo-romain in Biesheim (Suzanne Plouin), der Römerstadt Augusta Raurica (Sylvia Fünfschilling, Beat Rütli), der Abteilung für Provinzialrömische Archäologie der Universität Freiburg i.Br. (Prof. Dr. H.-U. Nuber, Dr. Gabriele Seitz), Patrick Biellmann (Horbou-Wihr) sowie – last, not least – dem Leiter des trinationalen Projektes, Prof. Dr. Michel Reddé (École Pratique des Hautes Études, Paris).

Grossen Dank für die substantielle finanzielle Unterstützung schulden wir schliesslich auch dem Fonds zur Förderung der Lehre und Forschung der Universität Basel, vertreten durch Dr. Hans Lucas Sarasin.

*Dr. Peter-Andrew Schwarz  
Dr. Caty Schucany*



*Piero Carlucci beim Abbau der Verfüllung einer römischen Abfallgrube.  
– Photo: Andi Fischer.*

# «La représentation des institutions et des systèmes de valeurs romains dans les sources grecques d'époque impériale» / «Darstellung der römischen Institutionen und Wertsystemen in den griechischen Quellen der Kaiserzeit»

Ce programme a été mis en chantier immédiatement à la suite du précédent, «l'invention des grands hommes de la Rome antique», avec la volonté d'ouvrir à des chercheurs de l'Université de Freiburg la collaboration qui s'était instaurée entre chercheurs de l'ARC (UPRES-A 7044 devenue depuis UMR 7044, «Etude des Civilisations de l'Antiquité» = ECA) et du Seminar für Alte Geschichte de l'Université de Bâle. C'est en effet dès juin 2000 que, avec le concours de plusieurs chercheurs du Seminar für Alte Geschichte de l'Université de Freiburg et en nous appuyant sur la constatation que les sources grecques avaient été d'un apport considérable dans les recherches menées aussi bien par le programme «Valeurs et mémoire à Rome» (sous la direction de Jean-Michel David) que par celui des «Grands Hommes» (sous la direction de Marianne Coudry), nous avons envisagé une étude plus systématique de celles-ci en adoptant une approche d'acculturation réciproque. Notre «vision grecque de Rome» a comme regard celui des auteurs de textes littéraires, historiens, biographes, rhéteurs, – avec le soutien non négligeable de documents épigraphiques, papyrologiques, numismatiques – et comme objectif les institutions et les valeurs romaines de la république et de l'Empire. Une vingtaine de chercheurs des quatre universités du CBR (Strasbourg, Mulhouse, Freiburg et Bâle) se réunit donc régulièrement pour mettre en commun le fruit des recherches individuelles. Notre rythme de travail est de deux tables rondes par an, une en novembre et une en mai ou juin. Nous nous sommes ainsi

rencontrés le 17/11/2000 à Bâle, le 19/5/2001 à Mulhouse, le 16/11/2001 à Freiburg, le 7/6/2002 à Mulhouse et la prochaine réunion est fixée au 15 novembre 2002.

La diversité des spécialités nous paraît un atout majeur de ce programme qui regroupe des philologues et des historiens, des spécialistes de Rome et de la Grèce, des papyrologues et des épigraphistes autour de questions communes.

Nous avons commencé à établir une bibliographie par auteur (Denys d'Halicarnasse, Pausanias, Appien, Plutarque Lucien, Dion Cassius, Julien, etc.) et par thème en fonction de ceux qui ont été ou seront abordés : institutions, vie politique, société, culture, religion. Nous envisageons de structurer cette bibliographie pour en faire sinon une banque de données, du moins une partie importante de la publication finale de notre programme.

Nous avons aussi, à la faveur des premières discussions, centré la problématique et la méthodologie à adopter. Nous partons d'études lexicales qui permettent de cerner les concepts qui nourrissent la réflexion des auteurs anciens. L'appartenance culturelle (de l'auteur, de son public) et la confrontation éventuelle en termes d'identité et d'altérité (pour reprendre la thématique générale des chercheurs de Freiburg) nous paraissent primordiales et les premiers exposés ont évoqué ces problèmes en en prenant des aspects très précis chez Pausanias et Plutarque. La réunion suivante a permis d'évoquer les épigrammatistes, Strabon, Denys d'Halicarnasse (qui s'avère une mine de renseignements dans les domaines les plus

variés) et Libanios. Il nous est apparu que les référents culturels de tous ces Grecs parlant de Rome et des Romains étaient sensiblement les mêmes (Homère, et la Guerre de Troie, les Guerres Médiques, l'Athènes des Ve et IV<sup>e</sup> siècles. Lorsque chacun des participants aura apporté la contribution de ses recherches personnelles dans le domaine fixé au départ, nous pensons, sans doute déjà à l'automne 2002, pouvoir tracer les lignes communes qui se dégageront afin d'aboutir à un colloque et à une publication (analogue à celles des deux programmes précédents).

*Prof. Dr. Marie-Laure Freyburger*

## Mise à jour des participants et de leurs adresses

Francesca Prescendi  
[francesca.prescendi@lettres.unige.ch](mailto:francesca.prescendi@lettres.unige.ch)  
 Carsten Drecoll  
[cdrecoll@freenet.de](mailto:cdrecoll@freenet.de)  
 Matthias Steinhart  
[steinha@uni-freiburg.de](mailto:steinha@uni-freiburg.de)  
 Claude Loutsch  
[loutsch@cu.lu](mailto:loutsch@cu.lu)  
 Michel Humm  
[michel.humm@wanadoo.fr](mailto:michel.humm@wanadoo.fr)

## Graduierten-Angebote

ForscherInnen auf doc- und post-doc-Niveau veranstalten im Rahmen des CBR Austausch- und Weiterbildungsangebote in Form von «Werkstattseminaren» und von Graduierten-Seminaren. Diese finden alle zwei Jahre jeweils während drei Tagen und in den Jahren dazwischen in Form eines eintägigen Seminars statt. AlthistorikerInnen, Klassische PhilologInnen und ArchäologInnen trafen sich im Sommer 2000 zum ersten Graduierten-Seminar unter Leitung von Simon Price (Oxford) auf dem Landgut Castelen (Stiftung Dr. René Clavel) in Augst bei Basel zur Auseinandersetzung mit «Religions of Rome» (vgl. Newsletter 3); im Frühjahr 2001 leitete Jean-Louis Ferrary (Paris) ein Seminar in Mulhouse zum Thema «Le rôle des philosophies grecques dans les débats politiques romaines» (vgl. Newsletter 4).

### Drittes CBR-Graduierten-Seminar

Das dritte Graduierten-Seminar vom 31. Okt. bis 2. Nov. 2002, wiederum auf dem Landgut Castelen, stand unter dem Titel «*Romanisierung und Hellenisierung*, oder: Gibt es «Kulturaustausch» in der griechisch-römischen Antike?». Unter Leitung von Prof. Klaus Bringmann (Frankfurt a. M.) und Prof. Jean-Michel David (Paris) diskutierten 20 TeilnehmerInnen der Universitäten Basel, Freiburg, Strasbourg und Zürich Probleme von Akkulturationsprozessen im Mittelmeerraum in den Epochen des Hellenismus, der römischen Republik und des frühen Kaiserreichs. Dabei wurden zugleich auch die Begriffe «Romanisierung» und «Hellenisierung» und allgemeiner die Begriffe von «Kultur» und «Kulturaustausch» einer kritischen Überprüfung unterzogen. Für alle beteiligten ForscherInnen bot dieses Seminar wie auch seine Vorgänger die einzigartige Möglichkeit einer Weiterbildung auf Graduierten-Niveau über die engen disziplinären Grenzen hinweg. Nur durch die Zusammenarbeit der verschiedenen Univer-

sitäten wird die Durchführung dieser Angebote möglich, weil keines der beteiligten Institute allein eine entsprechende Veranstaltung auf Graduierten-Niveau anbieten könnte. Beiträge der Freiwilligen Akademischen Gesellschaft Basel und des Fonds

Bereitschaft von Hanna Jenni, Bernhard Kolb und Christoph Schneider, über ihre Arbeiten bei der Grabung in Petra und bei der Herausgabe der Quellen über die Nabatäer zu berichten. Im 29. Juni stellte Christian Mann in Strasbourg seine Thesen zu



Organisator Thomas Späth und die Seminarleiter Jean-Michel David und Klaus Bringmann anlässlich des Graduierten-Seminars «Romanisierung und Hellenisierung» auf Castelen, Augst – Photo: L. Pronesti.

zur Förderung des akademischen Nachwuchses der Universität Basel erlaubten die Finanzierung der Veranstaltung.

### Werkstattseminare

Jedes Semester treffen sich die DoktorandInnen und HabilitandInnen zu einem Werkstattseminar, das abwechselungsweise in Basel, Bern, Freiburg, Konstanz, Mulhouse und Strasbourg stattfindet. Dabei stellen jeweils zwei ReferentInnen Teile ihrer laufenden Arbeit, spezifische Problemstellungen oder einzelne Hypothesen zur Diskussion. Ein spezielles Werkstattseminar konnte am 20. April 2002 in Basel stattfinden dank der

«Thukydides und die politischen Eliten im demokratischen Athen» zur Diskussion; Eliane Stoffel legte aus der Arbeit an ihrer Dissertation «*Réflexions sur la définition de l'eusebeia dans les Vies de Plutarque*» vor.

Dr. Thomas Späth

### Informationen

Maud Pfaff-Reydellet  
(reydellet.maud@wanadoo.fr)

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Ausgrabungen in der Bergkirche in Nimburg (D)

Sichtbaren Niederschlag haben unsere baubegleitenden, archäologischen Untersuchungen des vergangenen Jahres in der Bergkirche von Nimburg (Kreis Emmendingen, D) gefunden. Im Rahmen der Renovierungsarbeiten entschied sich der Pfarrgemeinderat die historischen Ergebnisse zur Orts- und Klostersgeschichte im Baukörper der Kirche selbst zu präsentieren. Im - mit roten Sandsteinplatten ausgelegten - Kirchenboden sind die Mauertrassen der ehemals West-Ost orientierten Vorgängerkirche angegeben. Zudem wird die in der heutigen Sakristei entdeckte Grabplatte des am 14. Februar 1517 verstorbenen Antoniters Philip («venerabilis et religiosus vir») zusammen mit der bereits bekannten Platte eines Laienpriesters vom Jahre 1545 als früheste, erhaltene Zeugnisse für alle sichtbar im Kirchenschiff in die Mauer eingelassen.



*Früheste Darstellung des Antoniterklosters Nimburg von 1589. Ausschnitt aus der Landtafel von Eichstetten (Generallandesarchiv Karlsruhe).*

### Literaturhinweis:

Baubegleitende Untersuchungen in der Bergkirche von Nimburg, Kreis Emmendingen, in: Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg 2001 (Stuttgart 2002) 177 ff.

*Prof. Dr. Hans Ulrich Nuber  
Dr. Gabriele Seitz*

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Triangulum am 6. und 7. Juni 2002

Gastgeber für das 9. Triangulum war am 6. und 7. Juni die Abteilung für Provinzialrömische Archäologie der Universität Freiburg i. Br. Das trinationale Symposium zwischen den auf Stadt- und Universitäts-ebene miteinander verbundenen Partnern Innsbruck (Leopold-Franzens-Universität), Padua (Università degli studi di Padova) und Freiburg (Albert-Ludwigs-Universität) stand unter dem Thema: «ROMANITAS UNIT. Norditalien, die Alpen, der Rhein: Der Beitrag der römischen Provinz zur europäischen Geschichte.» Es wurden zehn wissenschaftliche Vorträge gehalten, die archäologische und historische Zeugnisse zu diesem Themenbereich aus der jeweiligen Ländersicht darboten.

Das anregende und harmonische Kollegentreffen wurde abgerundet mit einer Exkursion in das Markgräfler Land, wo die römische Badruine in Badenweiler sowie das Römermuseum Heitersheim besondere Glanzlichter bildeten.

*Prof. Dr. Hans Ulrich Nuber  
Dr. Gabriele Seitz*

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Römervilla Heitersheim



*Innenansicht des Römermuseums Heitersheim (Postkartenmotiv).*

Der im Juni vergangenen Jahres der Öffentlichkeit zugänglich gemachte Schutzbau im Areal der «Römervilla Heitersheim» erfreut sich regen Zuspruchs von Nah und Fern. Kurz vor Ostern, am 25. März 2002, öffnete das Museum zur 2. Saison seine Pforten. Zu

diesem Ereignis erschien eine ansprechend bebilderte Broschüre betitelt «Villa urbana. Kurzführer Römermuseum Heitersheim» sowie ein Postkarten-Satz: darunter das legendäre Luftbild von 1989, das seinerzeit den Anstoß zum archäologischen Forschungsprojekt lieferte, Innen- und Außenansichten des Museums sowie eine Auswahl von Fundstücken. Das Museum bildete bereits mehrmals den stilvollen Rahmen für Liederabende und

Musikveranstaltungen, so daß selbst ein Publikum unterschiedlicher Interessensbereiche – nahezu unbemerkt – die Schwelle in die Römerzeit überschreitet. Ab April steht die Römervilla Heitersheim wieder für Ihren Besuch offen.

### Literaturhinweis:

Heitersheim, Kreis Breisgau-Hochschwarzwald: Grabungsfortsetzung und Eröffnung des Schutzbaus der «villa urbana», in: Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg 2001 (Stuttgart 2002) 143 ff.

*Prof. Dr. Hans Ulrich Nuber  
Dr. Gabriele Seitz*

### Öffnungszeiten

April bis Oktober,  
Di - Sa 13 - 17 Uhr, So und feiertags  
11 - 17 Uhr. Eintritt frei.  
Anmeldungen zu Führungen:  
Telefon +48 [0]7634 / 59 53 47 oder  
[tourist-info@heitersheim.de](mailto:tourist-info@heitersheim.de)

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Kolloquium zu «Römische Heilthermen»

Am 14. Juni 2002 fand im Kurhaus Badenweiler ein wissenschaftliches Kolloquium zum Thema «Römische Heilthermen» statt. Ausgehend von der Badenweiler Anlage selbst wurde dieser vielgestaltige und umfangreiche Themenkomplex mit neun Vorträgen beleuchtet. Im Vergleich mit zwei ausgewählten Heilthermen in den römischen Provinzen Asia (Allianoi nahe Pergamon, Türkei) und Britannia (Bath, England) ergab sich eine thematisch übergreifende Zusammenschau, in deren Rahmen auch die langjährigen Arbeiten der Universität Freiburg – in Badenweiler selbst – dargestellt wurden.

Aus Anlaß des Kolloquiums wurde eine neue Monographie zum römischen Badenweiler herausgegeben; erschienen als 22. Band innerhalb der Reihe: Führer zu archäologischen Denkmälern in Baden-Württemberg (Stuttgart 2002).

*Prof. Dr. Hans Ulrich Nuber  
Dr. Gabriele Seitz*



*Ansicht des Schutzbaus über der Badenweiler Badruine  
(Prov.-Röm. Arch., Universität Freiburg i. Br.).*

Seminar für Alte Geschichte/Theologische Fakultät, Basel

## Rechtsentwicklung und Gesetzgebung im mediterranen Bereich der Antike – interkulturelle Beziehungen zwischen dem Vorderen Orient, Griechenland und dem frühen Rom

Seit dem 1. November 2002 läuft an der Theologischen Fakultät und dem Seminar für Alte Geschichte der Universität Basel ein interdisziplinäres Forschungsprojekt, das sich komparatistisch mit Gesetzlichkeit und Recht in frühen Gesellschaften beschäftigt. Ziel des vom Schweizerischen Nationalfonds finanzierten Projektes ist es zunächst, neue Erkenntnisse über die interkulturelle Verflechtung der Rechtsentwicklung im antiken Mittelmeerraum zu gewinnen, die Rechtsverhältnisse und -institutionen in ihrer gegenseitigen Abhängigkeit und Eigenprägung zu verstehen und auf solche Weise auch ungeklärte Detailprobleme einzelner Rechtsgebiete (z.B. Zeugenrecht, Ordal, Strafmaß, Asylwesen) zu klären. Die in den einzelnen Fachgebieten wie Antike Rechtsgeschichte, Alte Geschichte, Theologie und Altorientalistik geleisteten Arbeiten sollen im Hinblick darauf miteinander verglichen und ausgewertet werden. Die konkrete Arbeit wird in drei Einzelprojekten erfolgen, deren Ergebnisse unter anderem in einem Kolloquium, das für 2005 oder 2006 geplant ist, vorgestellt werden sollen.

Klaus Seybold und Jürgen von Ungern-Sternberg werden sich im ersten Teilprojekt

mit der Idee der Gerechtigkeit bei der josischen und solonischen Reform befassen und gehen dabei von mehreren Parallelen aus, die über die chronologische Nähe hinaus beiden Reformvorhaben gemeinsam sind wie der umfassende Ansatz für eine Neuordnung des Staates, die Bedeutung von schriftlich niedergelegten Maximen und Gesetzen für deren Durchsetzung und die Tatsache, dass beide Reformer ihre Massnahmen theologisch begründen. Das gegenseitige Verhältnis der beiden Reformen im Rahmen der mediterranen Koine soll nach einer Konsolidierung der fachspezifischen Ausgangsbasis in konkreten Vergleichen geklärt werden.

Christine Dietrich verantwortet das zweite Teilprojekt, das das Asylwesen in der vorderorientalischen Antike und in Griechenland zum Gegenstand hat. Am Beispiel eines einzelnen Rechtsbereiches sollen Gemeinsamkeiten und Unterschiede in Auffassung und Entwicklung des Asylrechtes aufgearbeitet werden.

Das dritte Projekt schliesslich, das von Leonhard Burckhardt bearbeitet wird, stellt drei Gesetzescodices vergleichend nebeneinander, nämlich das deuteronomische Gesetz, die Gesetzessammlung von Gortyn und das

römische XII-Tafelrecht. Dadurch sollen strukturelle Ähnlichkeiten und materielle Gemeinsamkeiten dieser Sammlungen nachgewiesen werden und auf deren Basis dann gefragt werden, ob es sich um blosser Analogien handelt oder ob von einem gemeinsamen Ursprung des ihnen zugrundeliegenden Rechtsdenkens bzw. von einer Beeinflussung der jüngeren griechisch-römischen Codices durch ältere orientalische gesprochen werden kann.

Alle hier kurz vorgestellten Projekte können auf einem reichen Fundus fachdisziplinärer Forschung aufbauen, sie gehören aber auch in den weiteren Zusammenhang der wachsenden fachübergreifenden Forschung zu den interkulturellen Beziehungen im östlichen Mittelmeerraum. Diese ist zwar auf vielen Feldern aktiv, freilich ist gerade im Bereich des Rechtswesens noch einiges zu tun. Das hier vorgestellte SNF-Projekt möchte dazu einen Beitrag leisten.

*Prof. Dr. Leonhard Burckhardt*

Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters/Freiburg i. Br.

## Spätantike Höhensiedlungen am Ober- und Hochrhein – ein langfristiges Forschungsvorhaben

Eines der Projekte des «Instituts für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters» an der Universität Freiburg widmet sich seit mehr als einem Jahrzehnt der Erforschung spätantiker Höhensiedlungen am Ober- und Hochrhein.

Die Auswertung des Fundmaterials der beiden Höhensiedlung am Eingang des Kinzigtales in den Schwarzwald gegenüber von Strasbourg wird als Band 12 der Reihe «Archäologie und Geschichte, Freiburger Forschungen zum ersten Jahrtausend in

1999, 123-140) eine weitere Höhenstation nachzuweisen, und zwar auf dem Hertenberg am Hochrhein gegenüber Kaiseraugst (vgl. dazu Rheinfelder Geschichtsblätter 2002).

Damit hat sich das Bild zu den germanischen Höhenstationen des 4./5. Jahrhunderts am Schwarzwaldrand gegenüber dem spätrömischen Limes am Rhein weiter konkretisiert. Auffällig ist, daß diese Plätze auf alamannischer Seite jeweils regelhaft gegenüber spätrömischen Militäranlagen oder

doppeltem Sinne erfolgen, z.B. als germanische Angriffsbasen am Schwarzwaldrand einerseits oder als römische Brückenköpfe, besetzt von germanischen Foederaten andererseits. Die schriftliche Überlieferung zum 4. Jahrhundert zeigt, daß mehrfach wechselnd beide Lösungen gewählt wurden, je nachdem ob die alamannischen *reges* gerade Bündnisse mit der römischen Seite geschlossen hatten und Frieden hielten oder aber Beute- und Eroberungszüge in die römischen Provinzen durchführten.



Beschläge spätromischer Militärgürtel vom Geißkopf, Gemeinde Berghaupten, Ortenaukreis. – Photo: Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters/Freiburg i. Br.

Südwestdeutschland» in Kürze erscheinen (Michael Hooper, «Völkerwanderungszeitliche Höhenstationen am Oberrhein. Geißkopf bei Berghaupten und Kügeleskopf bei Ortenberg»). In diesem Jahr 2002 gelang es Gerhard Fingerlin, anhand veröffentlichter Funde (Daniel Grütter, Die Burgruine Hertenberg. Rheinfelder Geschichtsblätter 9,

Zentralorten positioniert wurden: Geißkopf und Kügeleskopf gegenüber von Strasbourg, der Zähringer Burgberg gegenüber dem Breisacher Burgberg und dem Kastel bei der Sponeck und nun der Hertenberg gegenüber von Augusta Raurica/Kaiseraugst.

Die unterschiedlichen Deutungen dieser sichtlich nicht gleichartigen Anlagen kann in

Die Struktur und innere Organisation der Höhenplätze sowie das geborgene Fundmaterial unterscheiden sich jedoch einwandfrei von allen Plätzen im römischen Bereich; sie spiegeln eine andersartige Siedlungs- und Lagerweise als auf der römischen Seite, so daß am germanischen bzw. frühalamannischen Charakter kaum zu zweifeln ist.

Thesenartig seien auch an dieser Stelle die wesentlichen Kennzeichen dieses neuen Siedlungstyps der Höhenstation zusammengefasst; denn es handelt sich tatsächlich um eine archäologische Fundgruppe, die erst seit einer Generation bekannt ist und zu der jährlich neue Plätze hinzukommen, so daß sie erst noch nachdrücklich erforscht werden muß:

- Die Zahl der Stationen ist schon heute beachtlich, und sie verteilen sich über einen weiten Raum in ganz Süddeutschland, der von den spätrömischen Armeen längst nicht mehr erreicht werden konnte.
- Die Höhenstationen sind untereinander nicht gleichartig, sondern lassen sich nach verschiedenen Funktionen gruppieren.
- Die am weitesten westlich und südlich gelegenen Plätze sind gewissermaßen die Angriffsspitzen oder germanischen Vorposten gegenüber dem Römischen Reich. Dazu gehören die Stationen am Oberrhein.
- Sie dienen zugleich der Repräsentation und dem militärischen Schutz. Außerdem

stellen sie eine beachtliche Bedrohung gegenüber dem Römischen Reich dar, die als Gegenwehr eine immer stärkere Befestigung des Rheinlimes zur Folge hatte, und zwar mit derartig gewaltigen Militäranlagen wie z.B. dem Kastell bei Biesheim/Oedenburg auf der anderen Rheinseite. Das hatte eigentlich nur dann einen Sinn, wenn die Bedrohung auch entsprechend groß war oder so empfunden wurde.

- Die Hierarchie der Siedlungen mit den gehobenen Plätzen auf den Bergen an der Spitze spiegeln unmittelbar die gesellschaftliche Struktur der Germanen zu jener Zeit, die nicht mit römischen Verhältnissen vergleichbar ist.
- Der Zähringer Burgberg ist als germanische «Königsresidenz» ausgebaut worden; doch sind die Arbeiten dort nicht fertig geworden. Den Platz als römischen Vorposten zu deuten, besetzt mit germanischen Verbündeten, ergibt daher keinen Sinn.
- Die Überlieferung zur politischen Situation zeigt zudem, daß militärische Konfrontation und friedliche Partnerschaft abwechselten. Eine Höhenstation wie der

Zähringer Burgberg war daher entweder Angriffsspitze der germanischen Kriegerscharen oder nur Wohnsitz der germanischen Elite: Die Funktion hing ab von den Vertragsverhältnissen zwischen der römischen Seite und den germanischen Königen.

- Foederatenverhältnisse zwischen der römischen Seite und den Alemannen endeten noch im 4. Jahrhundert. Anders als das für die Beziehungen zu Franken überliefert ist, erreichten nach Constantius II. (gestorben 361) keine alemannischen Offiziere mehr römische Generalsränge.
- Die über das Land im Südwesten verteilten Höhenstationen sind die germanische Lösung gegenüber den sich ständig wandelnden politischen und militärischen Verhältnissen während der Unruhezeiten im 4./5. Jahrhundert, während die römische Lösung aus einem massiven Ausbau der Kastelle am Rhein bestand.

*Prof. Dr. Heiko Steuer*

Seminar für Alte Geschichte, Freiburg i. Br.

## Projekt zur automatischen Erfassung und Bestimmung antiker Münzen

Neben der Digitalisierung unserer eigenen Münzsammlung (vgl. S. 15) befindet sich ein Projekt zur automatischen Erfassung und Bestimmung antiker Münzen in Planung. In Zusammenarbeit mit Prof. Dr. Hans Burkhardt vom Institut für Informatik, Lehrstuhl für Mustererkennung und Bildverarbeitung der Universität Freiburg sollen Hard- und Software entwickelt werden, die es ermöglichen, automatisch eine unbestimmte Münze zu klassifizieren. Herr Prof. Burkhardt hat gerade ein Projekt zur automatischen Bestimmung von Briefmarken erfolgreich abgeschlossen und ist damit Experte auf diesem Gebiet.

Seltenere Münzen lassen sich in der Regel nur mit Vorwissen und einer Spezialbibliothek bestimmen. Ziel des Projektes ist es daher, ein Instrumentarium bereitzustellen, mit dessen Hilfe beispielsweise Fundmünzen schnell und einfach klassifiziert werden können.

Darüber hinaus soll die sich ständig erweiternde Datenbank helfen, Stempelkopplungen festzustellen, die in vielen Fällen die einzige Möglichkeit darstellen, eine relative Chronologie zu gewinnen. In der ersten Erprobungsphase sollen Münzen der römischen Republik verarbeitet werden, da dieser Bereich der Numismatik verhältnismäßig gut aufgearbeitet ist, diese Münzen alle Schwierigkeitsgrade abdecken und das Seminar für Alte Geschichte über eine ausreichend große Anzahl unterschiedlicher Münzen verfügt. Sollte diese Versuchsphase erfolgreich sein, werden weitere Bereiche der antiken Münzprägung erfasst, wobei eine internationale Zusammenarbeit unerlässlich und geplant ist.

*Dr. Peter Franz Mittag*

UHA (Mulhouse) Activités 01-02

## Activités en langues anciennes

Conférences :

MICHEL DUBUISSON  
(Professeur à l'Université de Liège, Belgique)  
« *Le grec dans la correspondance de Cicéron* »  
14 décembre 2001

GÉRARD FREYBURGER  
(Professeur à l'Université Marc Bloch, Strasbourg)  
« *Les jeux de la Rome antique : sport, culture et religion* » 4 février 2002

Mémoire soutenu en juin 2002 :

MARIE-LUCIE BASLER : *Iphigénie*, d'Euripide à Racine (dir. M.L.F.)

*Prof. Dr. Marie-Laure Freyburger*

Seminar für Alte Geschichte, Freiburg i. Br.

## Grenzüberschreitungen: Forschungen zum Architekten und Griechenlandreisenden Carl Haller von Hallerstein

Aus dem Projekt «Antiken von Ithaka – ein imaginäres Museum» (vgl. CBR Newsletter 2/1999, 6), dessen Ergebnisse nunmehr publiziert sind, haben sich neue Forschungsperspektiven ergeben, insbesondere zum Architekten und Griechenlandreisenden Carl Haller von Hallerstein (1774–1817), dessen Nachlaß zu großen Teilen in die Bibliothèque Nationale et Universitaire in Straßburg gelangt ist. In Zusammenarbeit mit französischen und deutschen Kolleginnen und Kollegen sind gegenwärtig verschiedene archäologische und historische Arbeiten im Gange, darunter eine Sichtung des



Nachlasses unter epigraphischen Gesichtspunkten. Bisher konnten nahezu 200 zumeist griechische Inschriften ermittelt werden, die Haller von Hallerstein bisweilen akribisch dokumentierte. Neben etwa 30 völlig unbekanntem Steinen erbrachte die Durchsicht auch neue Erkenntnisse zu zahlreichen bereits bekannten Objekten, insbesondere zu solchen, die heute nicht mehr oder nur noch in schlechterem Zustand erhalten sind (Publikation in Vorbereitung). Abgeschlossen ist zudem eine Untersuchung (gemeinsam mit Priv.Do. Dr. Matthias Steinhart/Archäologisches Institut der Univ. Freiburg), die sich einem wichtigen Aspekt der Nachlaßgeschichte widmete: Haller von Hallerstein hatte im Auftrag des bayerischen Kronprinzen (und späteren Königs) Ludwig verschiedene antike Objekte in Griechenland erworben und noch kurz vor seinem Tod ihren Abtransport nach München in die Wege geleitet. Dank verschiedener Listen (in Straßburg und in München sowie im Familienarchiv in Schloß Großgründlach bei Nürnberg) ließen sich diese Objekte in München nunmehr neu bestimmen, wobei zum Teil erstmals ihre Provenienz erkannt wurde.

*Dr. Eckhard Wirbelauer*

### Publikationen:

- M. Steinhart – E. Wirbelauer, Aus der Heimat des Odysseus. Reisende, Grabungen und Funde auf Ithaka und Kephallenia bis zum ausgehenden 19. Jahrhundert (Kulturgeschichte der antiken Welt 87), Mainz: Philipp von Zabern 2002.
- M. Steinhart – E. Wirbelauer, Von Athen nach München. Antiken aus dem Nachlaß Carl Hallers von Hallerstein, Antike Welt, erscheint voraussichtlich in Heft 5 oder 6/2002.

### weitere Informationen

Priv.Do. Dr. Eckhard Wirbelauer  
82, rue Heidenberg  
F-67200 Strasbourg  
Tel./Fax: +33 [0]3 88 29 16 01  
Eckhard.Wirbelauer@sag.uni-  
freiburg.de

Seminar für Alte Geschichte,  
Basel

## Jacob Burckhardt- Edition

### Die ersten Bände der Neuausgabe der «Griechischen Culturgeschichte» liegen vor

Im Herbst dieses Jahres sind im Rahmen der Neuausgabe von Jacob Burckhardts Werken Band 1 und Band 3 der «Griechischen Culturgeschichte» erschienen (Jacob Burckhardt-Werke (=JBW) 19, 636 S., hrsg. von Leonhard Burckhardt, Jürgen von Ungern-Sternberg u. Barbara von Reibnitz u. JBW 21, 895 S., hrsg. v. Leonhard Burckhardt, Fritz Graf u. Barbara von Reibnitz). Diese moderne Edition des Werkes bietet im Unterschied zu früheren einen ausschließlich auf Burckhardts Manuskripte abgestützten Text, sie enthält einen umfassenden textkritischen Apparat und weist in einem Sachkommentar Quellenzitate nach, gegebenenfalls mit deutschen Übersetzungen. Ein Personen-, Autoren- und Stellenregister, ein Register der Orte und Völker und ein Sachregister sollen der Erschließung des Werkes dienen, editorische Nachworte führen einerseits in die Genese und die Bedeutung der «Griechischen Culturgeschichte» ein und erläutern andererseits die Editionsprinzipien. Band 1 der «Griechischen Culturgeschichte» hat nach einführenden Betrachtungen über den Mythos die Polis als Lebensform der Griechen zum Thema, Band 3 befasst sich mit Kunst, Poesie, Philosophie und Wissenschaft. Die Editionsplanung sieht vor, den Band 2 des Werkes (JBW 20), dessen Gegenstand die Religion ist, im Jahre 2005 zu publizieren, Band 4 (JBW 22), der einen diachronen Durchgang durch die griechische Kulturgeschichte bietet, soll bis 2008 folgen.

*Prof. Dr. Leonhard Burckhardt*

### Informationen

Prof. Dr. Leonhard Burckhardt  
Seminar für Alte Geschichte  
Heuberg 12  
CH-4051 Basel  
Tel. +41 [0]61 267 12 53  
L.Burckhardt@unibas.ch

Seminar für Alte Geschichte,  
Freiburg i. Br.

## Münz- sammlung im Internet

Seit rund zwei Jahren existiert eine Kooperation des Seminars für Alte Geschichte mit dem Universitätsrechenzentrum sowie der Universitätsbibliothek, die zum Ziel hat, eine Datenbank sämtlicher Bestände der seminar-eigenen Münzsammlung im Internet bereitzustellen. Das Rechenzentrum und die Universitätsbibliothek haben eine Plattform entwickelt, die sich in der Versuchsphase befindet und an der neben dem Seminar für Alte Geschichte drei weitere Institute mit Projekten beteiligt sind. Im Gegensatz zu den wenigen vergleichbaren numismatischen Datenbanken – zu nennen wären hier die American Numismatic Society und das Seminar für Klassische Philologie der Universität Erlangen – sollen nicht nur möglichst genaue Beschreibungen der Münzen, sondern auch Abbildungen aller Münzen zur Verfügung gestellt werden. Die Münzsammlung wird damit für Forschung und Lehre leichter zugänglich. Bisher konnten die römischen Münzen aus der Zeit der Republik sowie der Kaiserzeit bis einschließlich Commodus erfasst werden; d.h. knapp 2750 der insgesamt rund 14.000 Münzen. Sie finden die Datenbank unter der URL <http://freimore.ruf.uni-freiburg.de/servlets/DerivateServlet/Derivate-10385/kaiser.html> (In naher Zukunft wird sich diese Adresse ändern, der Zugang selbst aber über unsere Seminarhomepage möglich sein).

Da sich das Projekt – wie betont – noch in der Versuchsphase befindet, sind wir für Anregungen jeder Art sehr dankbar.

*Dr. Peter Franz Mittag*

### Informationen, Anregungen

Dr. Peter Franz Mittag  
Seminar für Alte Geschichte  
Werthmannplatz KG I  
D-79098 Freiburg i. Br.  
Tel. +49 [0]761 203-3397  
peter.franz.mittag@geschichte.uni-freiburg.de

Römerstadt Augusta Raurica

## Umgestaltete Bäckerei und Wachstube Frische Brötchen für die Soldaten?

Altbekannt, neu gestaltet – und noch immer viele Fragen: Die römische Bäckerei beim Theater in Augst. Der am besten erhaltene römische Backofen nördlich der Alpen wird neu präsentiert.

Im Verlaufe seiner über 200-jährigen Geschichte wurde das römische Haus immer wieder umgebaut und neu genutzt. Sichtbar gemacht ist nun die letzte Phase des einstigen Reihenhauses. Es beherbergte im Erdgeschoss den Backofen und im ersten Stock vielleicht eine Soldatenwachstube. Darauf deuten Waffen und Waffenbestandteile, die man bei den Ausgrabungen im Schutt fand. Ob die Bäckerei Brot für die Soldaten gebacken hat oder ob der Betrieb vom Militär unabhängig arbeitete, ist unklar. Ebenso rätselhaft bleibt der ursprüngliche Standort des Hausheiligtums, dessen Inventar – eine bunte Mischung aus römischen Gottheiten – jetzt in der Bäckerei zu bewundern ist. Neu erlaubt übrigens eine Plattform auch Gehbehinderten einen guten Überblick über die Anlage.

Dieser neu präsentierte Gebäudekomplex ist ein gutes Beispiel für die vielfältige Arbeit, die in Augusta Raurica geleistet wird. So graben und interpretieren nicht nur die Archäologinnen und Archäologen, nein auch die Restaurierungskunst ist in hohem Masse gefordert, und die Zeichner und Museumspädagoginnen müssen die Überlegungen der Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler für das Publikum verständlich umsetzen.



*Der am besten erhaltene römische Backofen nördlich der Alpen. Auf der Herdstelle daneben konnte mit der Ofenasche – die ja zum Backen herausgewischt werden musste – gekocht werden. – Photo: Ursi Schild.*

Trotz der vielen Mosaiksteinchen, die zu neuen Erkenntnissen über das römische Alltagsleben hinzugefügt werden können, bleiben noch manche spannende Fragen unbeantwortet.

Am Sonntag, den 25. August 2002 wurden aus Anlass des grossen Römerfestes in Augusta Raurica besondere Führungen durch diese spannende Anlage veranstaltet.

*Karin Kob*

*Wissenschaftliche Mitarbeiterin*

### Informationen

Karin Kob  
Medienverantwortliche der Römerstadt  
Augusta Raurica  
karinkob@ekd.bl.ch  
Tel. +41 [0]61 816 22 21

## Termine

**Althistorisches Kolloquium des Seminars für Alte Geschichte, Freiburg i. Br.**

28. November 2002

DIRK SCHNURBUSCH (Freiburg)

*Die soziale Ordnung des römischen Gastmahls*

05. Dezember 2002

PROF. DR. MARTIN JEHNE (Dresden)

*Krisenwahrnehmung und Vorschläge zur Krisenüberwindung bei Cicero*

09. Januar 2003

PROF. DR. ALOYS WINTERLING (Freiburg)

*«Öffentlich» und «privat» im kaiserzeitlichen Rom*

13. Februar 2003

PROF. DR. DIETER TIMPE (Würzburg)

*Westgriechische Historiographie*

Die Kolloquien finden, sofern nicht anders angegeben, um 18 Uhr c.t. im Bibliotheksraum des Seminars (Kollegiengebäude 1, Werthmannplatz) statt. Mitglieder des Seminars, Lehrende und Studierende der Altertumswissenschaften und übrige Interessierte sind herzlich eingeladen.

**Förderkreis Archäologie in Baden e.V.**

18. Dezember 2002

DR. ANDREA HAGENDORN

(Kantonsarchäologie Aargau)

*Neues zur Frühzeit des römischen Vindonissa*

Der Vortrag findet um 19.00 Uhr c.t. im Hörsaal 1009 der Universität Freiburg (Kollegiengebäude 1, Werthmannplatz) im Rahmen des Vortragsprogrammes der Arbeitsgruppe Freiburg statt.

**Die Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel**

Der Vortrag findet um 18.15 Uhr in der alten Universitätsaula in den Museen an der Augustinergasse 2 in Basel statt.

27. Januar 2003

DR. MARKUS PETER (Basel/Augst)

*Gefälscht, imitiert, halbiert: Geld in Augusta Raurica*

Wintersemester 2002/2003

26. November 2002

GERTRUD KUHNLE (Strassburg)

*Die Grabungen im Grenier de l'Abondance – neue Erkenntnisse zum römischen Legionslager in Strassburg*

10. Dezember 2002

PROF. DR. LUDWIG BERGER (Basel)

*Die Ausgrabungen am Petersberg in Basel – eine Nachlese*

07. Januar 2003

DR. DR. RUPERT GEBHARD (München)

*Der Niedergang der keltischen Zivilisation in Südbayern*

21. Januar 2003

PROF. DR. HEIKO STEUER (Freiburg i. Br.)

*Germanische Höhensiedlungen am Schwarzwaldrand und das Ende der römischen Grenzverteidigung am Rhein*

04. Februar 2003

DR. HEIDI AMREIN (Zürich) und

DR. ROSSANA CARDANI (Bellinzona)

*Einzigartiger Fund eines Langobardengrabes in Stabio (Kanton Tessin): von der Blockbergung bis zur Auswertung*

18. Februar 2003

DR. HANS-DIETER BIENERT (Bonn)

*Als die Menschen sesshaft wurden – die frühe Jungsteinzeit in Jordanien*

04. März 2003

DR. JÜRG SEDLMEIER (Liestal)

*Neue Forschungen zum Neolithikum im Baselbiet*

Die Vorträge beginnen jeweils um 19.30 Uhr im grossen Saal im Verwaltungsgebäude der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt (SUVA) an der St. Jakobs-Strasse 24, unweit des Aeschenplatzes in Basel. Benützen Sie bitte wie gewohnt den Eingang an der Gartenstrasse 53.

## HELLAS

Die HELLAS ist eine Vereinigung, die, in enger Zusammenarbeit mit den Seminaren für Klassische Philologie und Alte Geschichte der Universität Basel etwa 6-7 Vorträge pro Jahr organisiert, welche das Verständnis der alten Welt in all ihren Facetten erweitern und vertiefen sollen.

12. Dezember 2002

PROF. DR. ALOYS WINTERLING (Freiburg i. B.)

*Wahn oder Sinn? – Der Kaiser Caligula*

23. Januar 2003

PROF. DR. JÜRGEN HAMMERSTAEDT (Jena)

*Epikur über Atomismus und Willensfreiheit – Folgerungen aus neubearbeiteten Papyrus-Texten*

6. Februar 2003

PROF. DR. BRUNO BLECKMANN (Bern)

*«Nicht ein Geschichtswerk, sondern ein Lobpreis auf die Häretiker»: Tendenziöse Argumentationstechniken eines antiken Kirchenhistorikers*

Die Vorträge finden jeweils um 18.15 Uhr im Hörsaal 105 der Universität Basel (Petersplatz 1) statt. Das Kollegiengebäude wird seit einiger Zeit einer grossen Renovation unterzogen, deshalb ist der Zutritt in nächster Zeit nur noch über den Petersgraben möglich ist. Die Zuteilung des Hörsaals ist provisorisch. Allfällige Änderungen werden durch Anschlag beim Hörsaalengang bekanntgegeben.

**Newsletter 5 des Collegium Beatus Rhenanus**

Der Newsletter des Collegium Beatus Rhenanus erscheint jährlich.

Herausgeberin: Prof. Dr. Marie-Laure Freyburger-Galland.

Redaktion: Leandra Pronesti.

**Konzept und Layout**

Stelle für Öffentlichkeitsarbeit, Universität Basel

**Gestaltung**

Leandra Pronesti

**Druck**

Merkel Druck, Basel

**Redaktionsadresse**

CBR Newsletter, Seminar für Alte Geschichte der Universität Basel, Heuberg 12, Postfach 631, 4003 Basel, Tel.: +41 61 267 12 50, Fax: +41 61 267 12 49, e-mail: Leandra.Pronesti@stud.unibas.ch